

Eva-Maria Berg – Laurent Grison, *Schrittfolge – séquence des pas*, éditions *pourquoi viens-tu si tard ?* 2026, 110 pages – 13 €.

Le but assigné au lecteur, le plasticien Laurent Grison (qu'on sait *aussi* poète) nous l'annonce dans la préface, titrée *Interstices* (ces intervalles vides, spatiaux comme temporels – ces fissures également peut-être...) : les photographies engendrent ici, avec (en échos et/ou pré-textes) les riches et parfois énigmatiques poèmes (en bilingue allemand-français) d'Eva-Maria Berg, non seulement un dialogue, mais aussi une « *narration ouverte, fragmentaire, singulière* » pour et vers ce livre de co-crédation, « *conçu à quatre mains* », dans la lignée du *livre d'artiste* – ouvrage où le rôle de l'éditeur s'avère également très important.

Car les photographies de Laurent Grison offrent autant d'œuvres abstraites à l'énergie flamboyante, au dynamisme vital et coloré, qui laissent libre cours à la poète Eva-Maria Berg pour le déploiement d'un imaginaire poétique potentiellement polysémique, qui l'appelle, au fil des modalités de sa sensibilité, son humeur, autant à la connivence qu'à la confrontation créatrice. Ainsi, à de longues coulures, rouges ou noires, peut justement faire écho cette figure d'une « *poésie la main / sans filet / en chute libre* » comme encore, en clôture d'un poème dénonçant la *transparence* délétère de nos fausses sociabilités, cette célébration de la simple sensorialité : « *mais toujours / encore la peau / ses pores* ».

Cependant, la connivence ne va pas – et c'est cela qui en fait la richesse polyphonique – sans quelque éventuelle confrontation. Ainsi est-ce à la poésie que revient le dernier mot : « *tu donnes certes / le ton mais / pas la séquence des pas [...] pour un poème* ».

À nous d'emprunter ensuite notre propre et libre chemin à partir des voies tracées par le photographe et la poète dans ce beau livre...

Martine Morillon-Carreau

Dans: Poésie/première 96, 2026